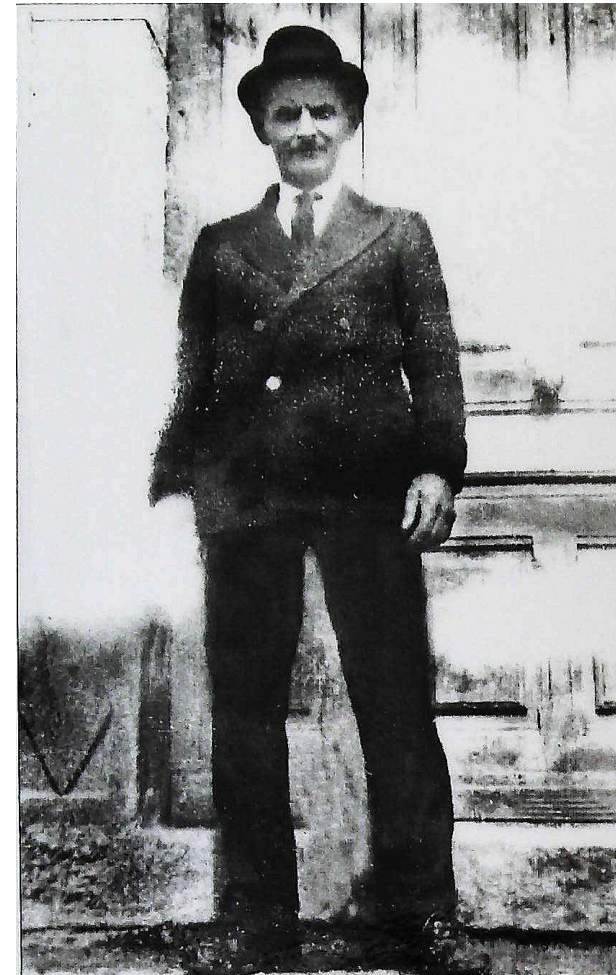


La famille Fabre

Installée à Saint-Christophe d'Allier, la famille Fabre est un des rouages essentiels de la Résistance en Haute-Loire. Très tôt impliquée dans la lutte armée, les Fabre ont entre autres:

- contribué à l'installation du Wodli en Haute-Loire,
- accueilli une partie des évadés de la 2ème évasion de la prison du Puy-en-Velay,
- caché de nombreux résistants et STO,
- participé à plusieurs coups de main contre les allemands ou leurs alliés,
- accueilli 135 déserteurs arméniens qui ont rejoint le maquis.

Il est à noter que la famille Fabre a travaillé avec toutes les composantes de la Résistance, FTP ou MUR. François Fabre, le vieux paysan anarchisant, et sa famille faisaient partie du maquis du Haut-Allier avec notamment l'instituteur Deplagne et le curé Roche, et le mélange était détonant.



François Fabre, le patriarche

Sept perquisitions par les allemands, c'est ce qu'on connu les Fabre durant leur période de résistance. Mais les allemands n'ont jamais rien trouvé. Rusés, débrouillards et quelques fois chanceux, les Fabre s'en sont toujours sortis. Que ce soit aux Salettes, Souveton ou Lhermet, résistants et réfractaires ont été accueillis et cachés. On citera notamment les gardiens de la paix Bonhomme et Courtailhac après l'affaire William Street, les évadés Augustin Ollier, Rey et Duvignac, et tant d'autres qui n'ont laissé que leur surnom.



François, Fernande, Théo et Maurice



Photos: Fonds Séjalon Archives départementales



François et Maurice entourent leur mère Marie Viallat